

La Cavalerie Alexis Gruss

*Bien-être animal, bien-être ensemble,
au cœur des préoccupations
de la Compagnie*

WWW.FOLIES-GRUSS.COM

TEXTES : NATALIE PETITEAU ET RENAN RENAN-ABHINAV MOOG
PHOTOGRAPHIES : OLIVIER BRAJON, ELOÏSE VENE



SOMMAIRE

I - L'EXCELLENCE ÉQUESTRE	4
II - UN HABITAT EXCEPTIONNEL	9
III - UNE ÉQUIPE DÉVOUÉE	12
IV - LE QUOTIDIEN DES CHEVAUX	17
V - UNE COMPLICITÉ UNIQUE	22

I - L'EXCELLENCE ÉQUESTRE

La petite fille qui un jour, après un spectacle, a demandé à Alexis Gruss si « Gruss voulait dire cheval », a sans le savoir résumé l'histoire de la famille. Chaque membre de la Compagnie grandit et vit au rythme des chevaux. Chez les Gruss, on sait se tenir sur un cheval à l'âge où l'on apprend à marcher. On grandit en intériorisant les règles de la vie avec ces magnifiques équidés. Leur respect est une habitude induite par l'éducation au quotidien, leur compréhension est un savoir acquis par une vie en commun de chaque jour, la préoccupation de leur bien-être est une règle de savoir-vivre aussi évidente que la politesse.

C'est ainsi que la Compagnie Alexis Gruss vit par et pour ses chevaux, elle forme avec eux, au nombre d'une cinquantaine, une véritable famille : ils sont l'âme de la famille, ils sont la famille même. Elle organise son mode de vie autour d'eux et pour eux : le village de ses caravanes est disposé en fonction des écuries, la logistique des écuries est au cœur de l'organisation des déplacements annuels, les investissements sont avant tout dictés par la volonté d'offrir aux chevaux les meilleures conditions de vie.



Le rythme de chaque journée au sein de la Compagnie est celui des soins prodigués aux chevaux et du travail accompli avec eux, en toute complicité. Car ne vous y trompez pas, amis spectateurs : les chevaux Gruss sont des artistes, comme les hommes et les femmes de la famille Alexis Gruss. Et ces artistes aiment leur travail. Un cheval est un animal domestique : sans l'intervention de l'homme, il y a à peu près 5000 ans, le cheval aurait disparu de la planète. Par bonheur, il n'est plus astreint, dans notre monde

moderne, aux épuisants travaux qui étaient les siens aux temps de la circulation hippomobile et de la première industrialisation. Mais les exercices que lui demandent les hommes le stimulent, l'intéressent, l'amuse même. Cette complicité est portée au plus haut degré de perfection au sein de la Compagnie Alexis Gruss. Et c'est d'elle dont ces quelques pages veulent parler.

Natalie Petiteau





II - UN HABITAT EXCEPTIONNEL

Nos chevaux sont comme des membres de notre famille. A ce titre, nous apportons un soin tout particulier à leur habitat, qui doit être adapté à leur mode de vie et à leurs besoins. Dans nos écuries flambant neuves, chauffées ou climatisées en fonction des saisons, on compte 50 boxes d'une surface de douze mètres carrés, dépassant les exigences légales en matière de bien-être animal. A Paris, la tente en double toile conçue spécialement isole parfaitement du froid extérieur. A Béziers, nous installons des grands ventilateurs, pour une aération idéale, complétée par l'ombre de la tente. Il faut savoir que les chevaux redoutent davantage les fortes chaleurs que la rigueur hivernale, il est donc primordial de bien les en protéger.

Un box, dans nos écuries, n'est pas un espace clos, c'est même tout le contraire. Les portes peuvent n'être ouvertes que dans leur moitié supérieure, pour permettre à nos chevaux de sortir leur tête, ce qui favorise les contacts avec le personnel. La moitié supérieure du box comprend de larges ouvertures sur les quatre côtés, facilitant ainsi les interactions avec les voisins. La large surface des boxes permet à chaque cheval de se coucher pour dormir, et de se rouler dans sa litière.

La large surface des boxes leur permet de se coucher pour dormir, de se rouler dans leur litière. Nous avons fait le choix d'équiper chaque box d'une mangeoire amovible, qui peut être remplie depuis l'extérieur, les abreuvoirs sont alimentés automatiquement ;



En dehors des répétitions et des spectacles, nous accordons un soin particulier à ce que chacun de nos étalons puisse profiter de moments à l'extérieur, grâce à de nombreux paddocks, implantés à Paris comme à Piolenc et Béziers. Ces temps de repos sont essentiels pour nos chevaux et notre équipe œuvre pour effectuer les roulements entre les écuries et les paddocks. Un autre enjeu du bien-être de nos chevaux réside dans leur transport. Notre rythme annuel est le suivant : Paris de septembre à avril, Piolenc (près d'Orange) d'avril à mi-juin, Béziers de mi-juin à fin août. Qui dit déplacements dit mouvement des chevaux mais aussi des écuries. Pour garantir leur bien-être, ils sont toujours les

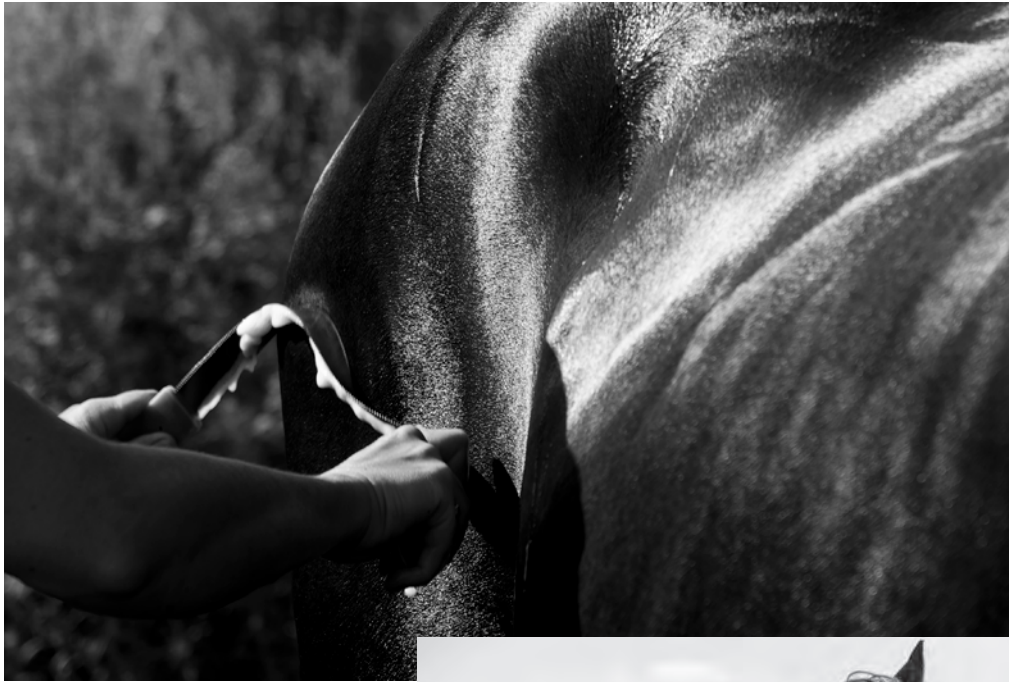
premiers à partir, répartis dans trois camions, où ils voyagent en toute sécurité. Nous veillons à optimiser chaque déplacement pour permettre les temps de parcours les plus faibles. Lors de leur arrivée à Piolenc, nous avons recours à des boxes de location, car les écuries parisiennes sont encore en cours de démontage. Cela représente un coût mais ce choix est le meilleur pour nos chevaux.

C'est par ailleurs ici, dans le Parc Alexis-Gruss, que nous travaillons en étroite collaboration avec le Fonds de dotation Alexis-Gruss, pour créer un lieu de retraite pour chevaux, le projet comportant également un volet important dédié à l'équithérapie.

III - UNE ÉQUIPE DÉVOUÉE

Notre Compagnie – parce qu'ils sont l'essence même de notre travail et de notre engagement quotidien – est toute entière dévouée au bien-être des 50 chevaux qui composent la cavalerie. Notre père, Alexis Gruss, maître écuyer reconnu, a consacré sa vie aux chevaux ; ils sont la spécialité de notre famille depuis six générations. Maud Florees est la directrice de la cavalerie, secondée par son neveu, pour la première occurrence, Alexandre Gruss. A leurs côtés, toute la famille, assistée

d'une équipe de palefreniers et de grooms perpétuent un savoir-faire plusieurs fois centenaire pour apporter les meilleurs soins et attentions à nos chevaux. Evacuation des crottins, du fumier, curage des boxes, entretien de l'allée, nourrissage, pansage, soins des sabots, des crins, douche : tous ces gestes font partie de notre routine. C'est en offrant le meilleur confort, la meilleure hygiène à nos partenaires équestres que nous garantissons leurs performances optimales durant nos spectacles.



En coulisses, pendant les répétitions comme pendant les représentations, ce sont pas moins de sept palefreniers et grooms qui travaillent au quotidien avec notre cavalerie. Nous avons tous un œil avisé sur la nourriture, la propreté des litières, les soins effectués et l'état de santé des chevaux. Dans nos trois lieux d'implantation, nous avons des contactés privilégiés avec des

vétérinaires qui connaissent nos chevaux et peuvent intervenir si une urgence de santé se présente. Nous faisons fréquemment appel à un maréchal-ferrant pour surveiller le bon état des pieds de nos partenaires de piste. Peu de nos chevaux ont les sabots ferrés : nous le faisons uniquement pour ceux dont l'état de la corne ou de la sole l'impose.





IV - LE QUOTIDIEN DES CHEVAUX

Nos chevaux mènent une vie équilibrée entre temps de travail et temps de repos, le tout dans un environnement propice à leur parfait épanouissement. Le rythme est adapté aux aptitudes de chacun. Notre philosophie repose sur plusieurs exigences : valoriser les dispositions naturelles de nos étalons, qui reposent à la fois sur des qualités liées à la race mais également individuelles. Haute école, travail en liberté, acrobaties à cheval, portés – et même tableaux comiques – la variété de notre répertoire est telle qu'elle facilitant ainsi les interactions avec les voisins. La large surface des boxes permet à chaque cheval de se coucher pour dormir, et de se rouler dans sa litière. La cohabitation de races diverses, comme les comtois, les frisons, les portugais, les arabes ou les espagnols. De gabarits différents, de performances et forces variées, on ne demande pas les mêmes exercices à toutes ces races.

Les chevaux de traits, par exemple, sont nos partenaires indispensables pour les pyramides, le jonglage à cheval (un tableau récompensé de la plus haute distinction lors du Festival de Monte-Carlo en janvier 2024 !) ou les portés. Les espagnols pratiquent le travail en liberté en groupe. Les frisons peuvent être montés, être des partenaires de voltige : ils sont très polyvalents. De plus, parmi les individus de chaque race, nous sommes attentifs à leurs qualités et prédispositions naturelles, qui peuvent pousser tel ou tel cheval à effectuer tel tableau plutôt qu'un autre. Chez nous, vous n'entendrez jamais parler de dressage... en effet, nous ne dressons pas les chevaux, nous les éduquons. Cette précision n'est pas qu'un jeu de langage, il suffit de venir voir notre travail pour constater qu'elle repose sur la réalité de notre quotidien avec nos chevaux.

« Pour éduquer il faut parfois savoir tailler les branches, mais ceux qui ne savent pas tailler mettent des tuteurs, c'est la différence entre l'éducation et le dressage. L'un agit par soumission, avec le tuteur, l'autre par réflexion, c'est l'éducation. Les deux méthodes sont bonnes, mais moi je préfère la deuxième, celle de l'éducation, celle qui fait le plus travailler les neurones. Et on obtient un résultat nettement supérieur, parce que l'on n'a pas décidé avant, on cherche à améliorer. Et quand on cherche, on trouve. »

Alexis Gruss in *Ex Ducere éditions Universitaires d'Avignon, 2017*



Notre père Alexis aimait à souligner qu'il était le maître d'une classe de cinquante élèves, pour lesquels il développait cinquante méthodes d'éducation différentes et leur donnait cinquante cours particuliers, dans le but d'en faire cinquante premiers de la classe.

Nous, ses enfants et ses petits-enfants, avons à cœur d'entretenir cette philosophie, fondée sur la connaissance et l'observation de chaque cheval. Chez nous, les nouvelles générations humaines apprennent aussi avec les nouveaux arrivés dans l'écurie.

Pour la saison 2018/2019, lorsque nous avons présenté notre spectacle *Origines*, les quatre petits-fils d'Alexis Gruss, Charles, Alexandre, Louis et Joseph, ont appris ensemble et en même temps

que leurs montures respectives, la haute école le temps d'un tableau de carrousel.

Il faut savoir qu'un cheval qui rejoint notre cavalerie sera formé un minimum de trois ans, avant de pouvoir intégrer un spectacle. C'est un travail de longue haleine, durant lequel le maître écuyer va s'atteler à tirer le meilleur de l'étalon qu'il accompagne, à mettre au diapason ses prédispositions naturelles avec les exigences des tableaux du répertoire de notre famille.

C'est aussi par ce travail que naît l'amour qui lie chaque membre de notre famille à un ou plusieurs chevaux, qui deviennent, au cours de leur carrière à nos côtés, bien plus que des partenaires de piste, mais bel et bien des partenaires de vie.



Alexis Gruss dans une interview donnée à La voix du Nord, 24 avril 1992

« Nous avons cinquante chevaux [...]. Ce sont les cinquante élève de la classe dont je suis le professeur, cinquante élèves pour lesquels il faut mettre en œuvre cinquante enseignements différents. Un travail de longue haleine, qui va permettre d'épanouir les plus doués. Quatre au maximum qui émergent de l'ensemble ! Cela demande une patience de nombreuses années pendant lesquelles on s'évertue à découvrir, comme pour les humains, les dispositions naturelles de chaque animal afin de définir le travail dont il est capable [...] Il faut apprivoiser. Se faire aimer. Créer un équilibre psychologique et une totale confiance. Les chevaux doivent avoir le moral ! De tout cela naît le goût du travail, l'esprit de jeu et une marge de liberté indispensable pour l'épanouissement des caractères. »

V - UNE COMPLICITÉ UNIQUE

Notre quotidien auprès de nos chevaux nous permet d'entretenir une relation unique avec chacun d'eux. En 2001, Alexis Gruss confiait à un journaliste que ses chevaux lui apprenaient autant qu'il apprenait lui-même à ses chevaux : il revendiquait fièrement être un pur produit de ce qu'il aimait appeler « l'université de la sciure » où, alors qu'il avait 57 ans, il estimait que ses études étaient encore loin d'être terminées.

Dans cette « université », notre oncle Patrick Gruss a lui aussi enseigné, aux chevaux comme aux Hommes, avec sobriété et élégance. En 1989, il confiait au journal *Le Comtadin* combien il aimait travailler dans le silence, source d'une exceptionnelle complicité, clef pour comprendre l'animal et pour se faire comprendre de lui.

À l'école d'Alexis et de Patrick, chaque membre de la Compagnie apprend à connaître les chevaux, à comprendre leur langage. C'est ainsi qu'un lien profond peut s'établir, il est tel que bien souvent, un geste de la main suffit à faire comprendre nos intentions au cheval, dont la sensibilité – à leur environnement, à leur entourage – est une des qualités.

La confiance est un de nos maîtres-mots, nos valeurs sont le travail, la discipline et le respect.

Alexandre Gruss le soulignait dans une interview donnée en 2021 au magazine *Danser* : le respect des chevaux est le fer de lance de la Compagnie.



Ce lien de confiance qui lit artistes et chevaux en coulisses, vous le verrez aussi sur notre piste, quand – à l'unisson – nous déclinons notre art, « travail effacé par le travail. »¹.
Il faut en effet de nombreuses années de travail, de nombreuses répétitions de chaque geste, pour présenter un tableau de quelques

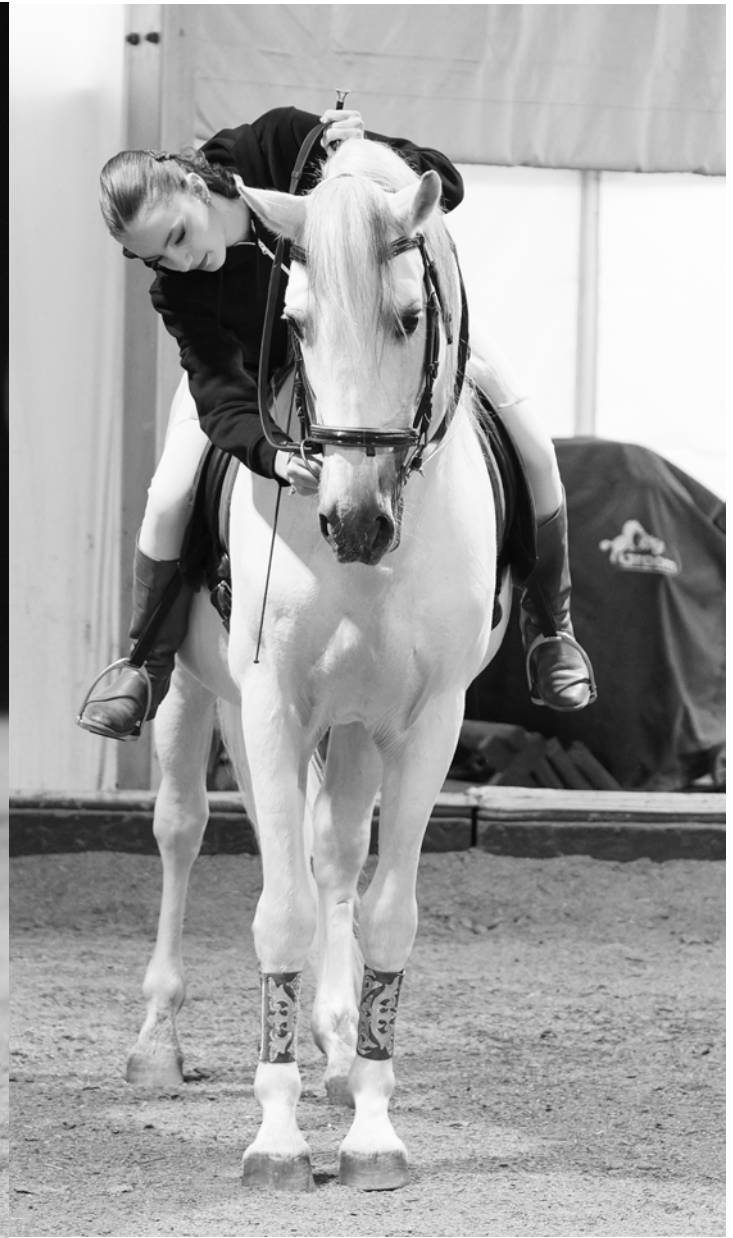
minutes. C'est la magie du spectacle vivant avec des chevaux : notre répertoire est un patrimoine immatériel dont la beauté parle à tous les publics.

¹ *C'est ainsi que notre père Alexis Gruss définissait l'art. Nous en avons fait le préambule du spectacle présenté en 2021/2022 et 2022/2023 : à Venecia, plus jeune des artistes de la famille, Alexis confiait que selon lui, « l'art était le travail, effacé par le travail ».*



Jamais vous ne verrez le moindre geste de violence sous le chapiteau des Gruss, et si une telle maladresse échappe à un soigneur externe, il ne fera pas long feu dans l'équipe. C'est donc bien autour de la piste Alexis Gruss qu'il faut venir pour contempler des chevaux auxquels le bien-être est garanti. Avec l'écuyer Baucher, et cette citation qu'Alexis affectionnait particulièrement, « élevez votre intelligence sur la ruine des préjugés » et osez

affirmer que dans ces lieux héritiers de ce qui fut le « Cirque à l'Ancienne », les chevaux sont des rois souvent plus heureux qu'ailleurs. C'est d'ailleurs parce qu'ils sont des artistes heureux que les chevaux Gruss sont des artistes talentueux. Finalement, tous les cavaliers auraient grand intérêt, aujourd'hui, à se mettre à l'écoute des leçons de la famille Gruss.





COMPAGNIE
ALEXIS GRUSS